



Les nombreux combats d'écolo j



Quand on va sur le site d'écolo j, la première chose qui saute aux yeux est la multitude de projets en cours. Les jeunes sont sur tous les fronts. En mars, ils ont démarré un cycle de conférences sur la politique carcérale et leur groupe de travail féministe Selflove Gang a sorti sa deuxième newsletter peu de temps avant.

Quand nous avons rencontré Chloé Berthélémy, co-présidente d'écolo j, c'est donc ces deux projets que nous avons décidé d'aborder. La crise sanitaire a un peu changé la donne et les régionales ont du mal à trouver leurs marques sans les rencontres et les débats habituels. La mobilisation est plus difficile à mener en ligne mais elle existe encore !

Le premier projet qui le prouve est un travail de réflexion sur la politique liée à la criminalité et au système carcéral. Le cycle a commencé par une conférence sur le racisme structurel dans la manière dont les lois sont pensées et appliquées, ainsi que dans l'attribution des peines. La deuxième soirée a abordé le féminisme et les combats menés pour soutenir les victimes de violences sexistes et misogynes. Ici, le constat soulevé est que, souvent, les auteurs de ces actes récidivent et que les victimes ne sont donc pas protégées à long terme. Le système actuel ne fonctionne pas. Comment l'améliorer ? La troisième conférence traitait de

la justice de classe et du capitalisme carcéral. L'objectif final de ce cycle est d'informer, de débattre mais surtout de former une prise de position pour faire bouger les choses. Chez écolo j, les jeunes se mobilisent !

« Les jeunes écolos sont sur tous les fronts »

Le deuxième projet dont Chloé nous a parlé est le Selflove Gang. Il n'est pas nouveau puisqu'il a débuté en 2017 mais

il se fixe sans arrêt de nouveaux objectifs. Ce groupe de travail est né d'un constat : partout où l'on va, il y a des discriminations liées au genre, même si l'on se targue du contraire. « Féministe en théorie, féministe en pratique » est d'ailleurs le nom d'un de leur projet, soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Source : écolo j asbl

Conférences en ligne

SI LE SYSTÈME PRISON M'ÉTAIT COMPTÉ

JUSTICE ET RACISME | 19.03

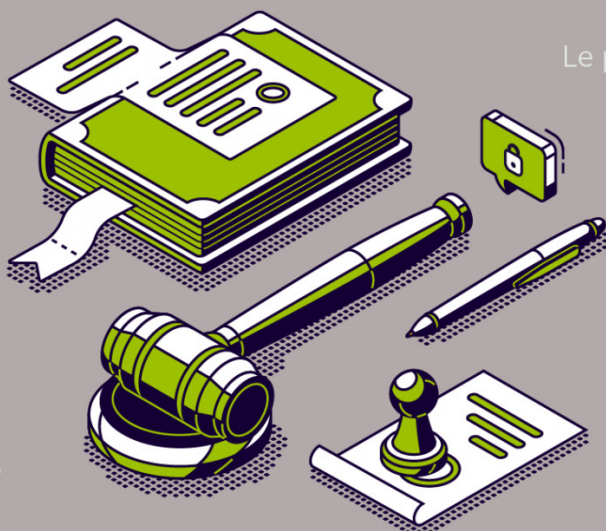
UN FÉMINISME ANTICARCÉRAL ? | 26.03

Le pénal a-t-il sa place dans les luttes féministes ?

CAPITALISME CARCÉRAL ET JUSTICE DE CLASSE | 02.04

WORKSHOP | 09.04

Construire une vision écologiste du pénal



Cycle de conférences en ligne : Si le système prison m'était compté

CAPITALISME CARCÉRAL ET JUSTICE DE CLASSE

Source : écolo j asbl

ven 02.04 à 20h

avec

HAROLD SAX
ANAÏS HENNEGUELLE


Il fallait aller au-delà de l'image et des belles pensées. Ce groupe de travail a donc pris les choses en main. Il est non-mixte : on y trouve des femmes cisgenres et transgenres, des hommes trans et des personnes non-binaires. Cette décision vient d'un problème rencontré aux prémices du projet : des hommes cisgenres en prenaient la direction. Ils ne participent donc plus aux prises de décisions mais bien aux activités qui les impliquent (formations et informations sur le genre par exemple).

Ce projet fonctionne très bien en temps de COVID19 car il y a beau-

coup d'actions à mener en ligne. La prise de position et les ateliers slogan pour la manifestation du 8 mars en ont fait partie mais le groupe propose aussi des lectures collectives. Cela

« La mobilisation est plus difficile à mener en ligne mais elle existe encore ! »

permet d'accroître les connaissances des membres sur le sujet mais aussi de mieux se rendre compte du sexisme ambiant et du manque de visibilité de certains problèmes exclusivement féminins (le post-partum par exemple).

Le Selflove Gang publie aussi une newsletter « Sororulture ». On peut y trouver des infos sur des actions féministes, des recommandations de livres, podcasts et films qui traitent du

sujet. Une vraie mine d'or !
facebook.com/Selflovegang

Comme on peut le voir, écolo j est partout ! Ils ont une chaîne de podcasts, un blog, des comptes sur divers réseaux sociaux... Chloé nous explique que " c'est la base ! ", que, selon elle, cela fait partie intégrante de la fonction éducative d'une Organisation de Jeunesse. Il faut permettre aux jeunes de tester, de s'essayer aux différents médias. Cela a encore plus de sens dans ce contexte de crise sanitaire où le contact est parfois si difficile à maintenir.

Aurélien MARTIAT
Relie-F asbl